

# Ensemble pour le changement social !

La newsletter de l'ACSL

N°2 - septembre 2021



**ANIMATION POUR LE  
CHANGEMENT SOCIAL LOCAL**

## L'Animation pour le Changement Social Local, c'est :

“Faciliter la mise en commun de toutes les énergies présentes sur un territoire de vie pour faire émerger, projet après projet, une dynamique collective qui transforme et améliore la vie des habitants.”

On parle d'Animation pour le Changement Social Local (ACSL) au Secours Catholique depuis les années 80, mais le principe n'est pas nouveau, il existait déjà il y a plus de 100 ans !

Dans cette newsletter qui paraîtra chaque trimestre, nous vous proposons de découvrir cette méthodologie, ses origines, des portraits d'acteurs du changement social, ainsi que des projets concrets.

Vous découvrirez également au fil des numéros comment la délégation des Hauts de Seine s'empare de ce joyeux chantier et monte des projets collectifs durables à travers le département.

En avant pour une belle aventure “d'aller vers”, où nous sommes “tous acteurs” et où chacun peut développer son “pouvoir d'agir” !

## COMMENT ON S'ORGANISE

Les acteurs impliqués dans des démarches ACSL sont accompagnés par l'animateur référent dans leur délégation. Pour les Hauts de Seine il s'agit de Jessica Lempereur.

En Ile de France un groupe de salariés, de bénévoles et d'acteurs du Secours Catholique, se retrouve chaque trimestre pour travailler sur des thèmes comme l'aller vers, le développement du pouvoir d'agir, la mobilisation, et pour partager autour d'expériences inspirantes. Il s'agit du Groupe d'Animation Régional ACSL (GAR ACSL). Ce groupe propose également des visios d'échanges de pratiques, ainsi que des formations. N'hésitez pas à vous joindre à nous pour découvrir le monde merveilleux de l'ACSL !

Si l'aventure vous tente, que vous souhaitez en savoir plus, ou si vous souhaitez organiser une rencontre avec votre équipe, n'hésitez pas à contacter Jessica au 06.37.23.81.97, ou par email à l'adresse suivante : [jessica.lempereur@secours-catholique.org](mailto:jessica.lempereur@secours-catholique.org).

## L'AGENDA :

### GAR ACSL :

- 7 octobre 2021
- 13 janvier 2022
- 5 mai 2022

### FORUM NATIONAL :

- 19 & 20 janvier 2022
- 1 & 2 juin 2022

### Visios Et si on causait ACSL :

- 1er et dernier jeudi de chaque mois

### FORMATION

“Construire un projet collectif” en visio :

- 14 octobre 2021
- 24 mars 2022

« Le plus pauvre nous le dit souvent : ce n'est pas d'avoir faim ou de ne pas savoir lire, ce n'est même pas d'être sans travail qui est le pire malheur de l'homme. Le pire des malheurs, c'est de se savoir compté pour nul au point où même vos souffrances sont ignorées. Le pire est le mépris de vos concitoyens, car c'est le mépris qui tient à l'écart de tout droit, qui fait que le monde dédaigne ce que vous vivez. Il vous empêche d'être reconnu digne et capable de responsabilité. » *Joseph Wresinski*

**Le projet des Blagis, ou comment le covid a impacté le quartier et nous a amené.e.s à repenser le projet autour de la nature, du lien social et de la rencontre.**

### **Le contexte (le territoire) :**

Les Blagis : un quartier qui se situe au carrefour de 4 communes, ou « croisée des chemins » : Bagneux, Fontenay-aux-Roses, Bourg-la-Reine, et Sceaux.

C'est un ensemble d'habitations majoritairement HLM construites dans une zone pavillonnaire. Pour la ville de Sceaux, l'ensemble des Blagis se situe en dessous de la ligne du RER B, en bas de la colline ; ce qui est aussi le cas pour des villes de Fontenay-aux-Roses et Bagneux.

Les différents secteurs du quartier des Blagis ont en commun une population populaire, dense, très variée, habitant pour la grande majorité des logements sociaux : certains ont été construits pour une accession à la propriété, il y a environ trente ans.

Dans la partie basse de Fontenay-aux-Roses, on trouve des lieux de rencontre comme l'église catholique St Stanislas des Blagis, le GAFIB (une épicerie solidaire du Secours Catholique en partenariat avec les 4 communes), et des espaces sportifs pour les habitants de ce quartier.

Sur le territoire de Sceaux, l'activité commerciale se joue autour d'une placette avec un petit centre commercial, des espaces de jeux pour les enfants, une salle de sport ; un commissariat, fermé, une annexe de la mairie, une annexe de la Poste principale, le Centre Socio-Culturel des Blagis (« pendant de la MJC d'en haut ») ; des crèches, écoles maternelles, élémentaires et centre de loisirs. Il n'y a pas de collèges et lycées qui se trouvent dans le haut de la ville. Dans ce quartier n'y a pas non plus de marchés : ils existent au centre des 4 villes.

### **On s'organise :**

Ce projet est venu du désir des bénévoles qui connaissent bien le quartier de se lancer dans une expérimentation d'Animation pour le Changement Social Local, dans le but d'appeler les habitants eux-mêmes à changer leur quartier pour vivre mieux la fraternité.

En 2019-2020, après avoir établi un **diagnostic partagé de territoire** et organisé plusieurs discussions avec le petit groupe de bénévoles, la proposition était de faire une fête au GAFIB au printemps avec les habitants et leurs enfants, un mercredi. On avait prévu une kermesse pour inviter les habitants à se rencontrer et un mur d'expression pour partager sur la quartier.

Avec des affiches et des tracts on est allée à la sortie du centre commercial, des salles de sport, du CSCB, etc... On a parlé de la fête, on a fait de « **l'aller vers** » comme on dit en ACSL. Mais le confinement a tout effacé et la fête a dû être annulée !

2020-2021 : Après ce coup dur, au retour des vacances d'été, à 3-4, on s'est recontacté pour voir comment reprendre contact avec les habitants, pour se connaître, avoir le goût, l'envie de se retrouver en faisant des choses simples qui créent du lien. L'un des bénévoles qui habite et travaille aux Blagis a dit qu'il avait remarqué que les gens sortaient peu et étaient isolés. Selon lui, l'important était à présent de recréer du lien plutôt que de monter un projet plus classique. Pourquoi pas en proposant des balades dans la nature ! Tout le monde apprécie l'idée, c'est parti !

Mais comment appeler des personnes qu'on ne connaît pas, qui ne se connaissent pas ? Par où commencer ?

Par les habitants entre eux : c'est le projet d'un des bénévoles qui habite un appartement dans un logement social, en face des écoles des Blagis, à côté d'un centre sportif. Les contacts avec la première famille ont commencé par le simple bonjour/bonsoir, les questions partagées avec gardien et d'autres habitants pour améliorer le vivre ensemble dans la cage d'escalier... ça s'est poursuivi avec le jeune garçon qui aime faire du vélo, comme notre bénévole, et propose de rajouter cette activité aux balades. Puis un autre couple qui aime marcher, randonner dans le parc de Sceaux, et aux alentours se joint à l'aventure.

Et pourquoi pas chercher une autre famille, vivant à proximité, qui ne connaît pas ce premier noyau, pour faire une balade à pied ou à vélo ? L'idée, fut aussi de proposer toute de suite que les 3 ados qui ont un vélo, appellent d'autres copains, copines : Quant au nombre de vélos nécessaires, une autre personne a proposé d'en prêter un qu'elle avait dans sa cave...

Pour prendre le temps de souder le groupe et assurer le respect des contraintes sanitaires, nous avons souhaité limiter le 1<sup>er</sup> groupe à 10 personnes. L'invitation sur WhatsApp a repris ce qui s'était échangé par téléphone, rappelant les gestes barrière et les informations pratiques.

Le rendez vous est fixé un dimanche après-midi, les deux groupes (marcheurs et vélos), partent chacun de leur côté pour une première étape de 30'; puis se retrouvent dans le parc de Sceaux pour faire connaissance, avec 2 dynamicas : une pour retenir les prénoms, et une série de questions pour « briser la glace ».

Ensuite, tout en partageant des petits gâteaux individuels, on a fait s'exprimer les parents et les ados pour savoir si ce type de rencontres les intéressait, leur donnait envie de continuer et s'ils ou elles pourraient inviter des amis d'école, des voisins et voisines, la prochaine fois.

Nous avons présenté l'objectif de ces balades : faire se rencontrer des personnes qui n'ont pas de lien dans le quartier, qui vivent côte à côte sans se parler, qui ont des idées, des envies d'améliorer leurs relations, et pourquoi pas monter un projet pour mieux vivre ensemble dans le quartier, en fraternité, apporter de la joie, et faire la fête quand on le pourra ensemble !

Chaque famille est repartie ravie, dans l'attente d'une prochaine date pour se revoir !

L'équipe des Blagis



## Les brèves du 92 :

- ★ À Gennevilliers, Récit Pro Cité reprend ses activités en présentiel. C'est reparti pour les repair cafés, les ateliers d'échanges de savoir et la rencontre inattendue !
- ★ À Asnières nord, on prolonge le partenariat avec la Maison des Femmes autour de la citoyenneté, des arts et de la culture. Une belle année de médiation artistique et de sororité en perspective !
- ★ Le projet des Blagis continue ses balades et rencontres. Vivement ces beaux moments de partage dans la nature !
- ★ Du côté de Malakoff la recherche d'un local est lancée et des ateliers ont lieu pour co-construire la vie du lieu avec les familles. Quelles avancées impressionnantes !
- ★ À Villeneuve la Garenne, plusieurs rencontres ont eu lieu avec des habitant.e.s autour de la question de l'accès digne à l'alimentation. De nombreuses problématiques sont ressorties, et les idées de solutions fusent !
- ★ Petit nouveau : à Meudon La Forêt on fait travailler nos méninges avec les bénévoles... affaire à suivre !

***La suite au prochain numéro !***



## Joseph Wresinski (1917 - 1988)

Connaissant sa recherche, son évêque lui propose en 1956 de rejoindre Château-de-France, une cité d'urgence qui ressemble à un bidonville, à Noisy-le-Grand en région parisienne. Ce qu'il fait le 14 juillet 1956. Il y éprouve un véritable choc. « Ce jour-là, je suis entré dans le malheur », écrira-t-il plus tard.

« J'ai été hanté par l'idée que jamais ces familles ne sortiraient de la misère aussi longtemps qu'elles ne seraient pas accueillies dans leur ensemble, en tant que peuple, là où débattent les autres hommes. Je me suis promis que si je restais, je ferais en sorte que ces familles puissent gravir les marches du Vatican, de l'Élysée, de l'ONU... ».

Il consacre alors toute son énergie à faire reconnaître ces personnes en quête de dignité, qui possèdent une pensée et une expérience uniques, indispensables à la société. Il engage un combat contre l'assistance et la charité qui dit-il « enfoncent les pauvres dans l'indignité ». Il s'oppose à la soupe populaire et aux travailleurs sociaux, il propose aux familles de construire un jardin d'enfants et une bibliothèque. « Ce n'est pas tellement de nourriture, de vêtements qu'avaient besoin tous ces gens, mais de dignité, de ne plus dépendre du bon vouloir des autres. »

Son combat à Château de France aboutit à la création des cités jardins et la mise en place du RMI (imaginé alors par Wresinski comme une somme permettant de subsister le temps de bénéficier d'une formation personnalisée professionnalisante, l'idée fut malheureusement abandonnée lors de la mise en place du RMI). C'est également là qu'il fonde le mouvement ATD (*Aide à toute détresse*, devenu Agir tous pour la dignité Quart monde).